

ceux qui n'ont pas une connoissance fort étendue de l'égayage ; ils ne cessent de la recommander, tous disent d'une voix qu'il faut que l'eau puisse s'écouler facilement pour produire un bon effet, sachant par expérience que des eaux croupissantes sont très-nuisibles. Il paroît inutile de prouver l'importance de cette règle, l'expérience la démontre assez. Qu'est-ce qui cause la stérilité des marais, dont le sol est cependant excellent, si ce n'est qu'un terrain trop plat fait croupir les eaux & les empêche de circuler ? N'est-ce pas encore le même inconvénient qui convertit les meilleurs Prez en marais ? Si au contraire vous donnez un libre cours à l'eau, le sol ne recevra pas plus d'humidité qu'il ne convient à la nourriture des plantes ; il en est peu qui puissent subsister dans l'eau, les autres sont étouffées & périssent par trop d'humidité : je ne m'arrêterai pas davantage à prouver une règle que personne ne met en doute.

Après avoir prescrit quelques règles générales à observer dans la bonne conduite des eaux, je passe à une description plus détaillée ; je traiterai à présent des aqueducs ou canaux, & je donnerai une description exacte de leurs diverses espèces, de leur position, de leur grandeur, de leur forme, de leur nombre & de tout ce qui a rapport à cet objet. Mais avant que d'entrer en matière, je dois faire observer, qu'il seroit impossible de donner un détail complet de toutes les petites choses à observer dans l'établissement & l'arrangement des fossés ou rigoles ; la position du terrain & une infinité de cas particuliers, souffrent tant de modifications, qu'on se voit obligé de remettre plusieurs articles à la prudence des Oeconomés. Ceux qui jetteront les yeux sur les règles générales que j'ai indiquées ci-dessus, verront aisément ce qu'ils devront faire dans les cas particuliers.

Donnons d'abord une description des différentes espèces de canaux ; la première est celle des grands canaux, qui servent à conduire l'eau des ruisseaux dans les Prez. Il est quelquefois nécessaire d'en avoir plusieurs pour conduire l'eau sur toutes les parties du Pré, souvent un seul suffit ; & quand un ruisseau borde naturellement le Pré & que ses eaux